

partie 1

Moyens mis en œuvre : infrastructures et matériels de transport

— En 2019, la France dispose d'infrastructures de transport abondantes : 1 100 milliers de kilomètres de routes, 27,5 milliers de kilomètres de lignes ferroviaires, 8,5 milliers de kilomètres de voies navigables (données 2018), ainsi que de nombreux aéroports et ports maritimes.

Le parc de véhicules routiers s'est accru de 2 millions de véhicules par rapport à 2014. Bien que la part du diesel diminue dans les immatriculations de voitures neuves, 60 % des voitures particulières roulent au diesel en 2019.



Infrastructures de transport

ÉVOLUTION DES LONGUEURS DES RÉSEAUX

En kilomètres

	1999	2004	2009	2014	2019
Route hors DOM	980 458	1 002 487	1 041 172	1 071 473	1 090 715
Routes France entière ¹	nd	1 002 487	1 041 172	1 082 196	1 104 093
Voies ferrées exploitées par la SNCF	31 735	30 880	30 939	29 336	27 483
dont trains d'Île-de-France	1 351	1 345	nd	nd	1 826
Métros, RER, tramways	nd	695	924	1 228	nd
Métros, RER et tramways Île-de-France ²	nd	350	840	903	nd
Métros et tramways de province	210	345	566	808	879 ³
Véloroutes et voies vertes	nd	nd	nd	6 900	17 515

¹ Y compris DOM à partir de 2013.

² RER RATP et SNCF à partir de 2009 (uniquement RATP en 1999 et 2004).

³ Données 2018.

nd : données non disponibles.

Sources : Sctra ; Cerema ; ministère de l'Intérieur ; SNCF ; Île-de-France Mobilités, enquête annuelle sur les transports collectifs urbains (DGITM, Cerema, CGDD, Gart, UTP) ; Club des villes et territoires cyclables (données complémentaires disponibles dans le Mémento de statistiques des transports 2019)

La France dispose d'infrastructures de transport particulièrement importantes.

Entre 1999 et 2019, la longueur des routes est passée de 980 500 kilomètres à 1 090 700 kilomètres en France métropolitaine (1 104 100 kilomètres France entière), soit une progression de 11,2 % en 20 ans.

La longueur totale des lignes ferroviaires exploitées a diminué de 13,4 % au total entre 1999 et 2019, malgré la mise en service de 867 kilomètres de lignes à grande vitesse.

Entre 2014 et 2019, la longueur des véloroutes et voies vertes a été multipliée par 2,5, passant de 6 900 kilomètres à 17 500 kilomètres.

Réseaux routiers

ÉVOLUTION DES RÉSEAUX ROUTIERS

En kilomètres

	1999	2004	2009	2014	2019
Autoroutes	9 626	10 486	11 163	11 560	11 677
Nationales France hors DOM	26 298	26 015	9 768	9 606	8 984
Nationales France entière	nd	nd	nd	nd	9 522
Départementales France hors DOM	358 585	359 955	377 986	378 603	375 754
Départementales France entière	nd	nd	nd	381 501	378 693
Communales France hors DOM	585 949	606 031	642 256	671 665	694 300
Communales France entière	nd	nd	nd	681 485	704 201
Ensemble des routes France hors DOM	980 458	1 002 487	1 041 173	1 071 434	1 090 715
Ensemble des routes France entière	nd	nd	nd	1 084 152	1 104 093

nd : données non disponibles.

Sources : Sctra ; Cerema ; ministère de l'Intérieur (données complémentaires disponibles dans le Mémento de statistiques des transports 2019)

En 2019, le réseau routier français (France entière) est composé :

- d'un réseau national structurant qui permet de relier entre eux les grands pôles urbains avec des autoroutes concédées et non concédées (1,1 % du réseau total) et des routes nationales (0,9 % du réseau total), dont une grande partie a été décentralisée en 2006 au profit des départements ;
- d'un réseau capillaire reliant des villes de moindre importance, souvent hérité de l'histoire des territoires ou créé récemment dans des zones urbaines : il s'agit des routes départementales (34,3 % du réseau total) et des routes communales (environ 63,8 % du réseau total).

Depuis 1999, la longueur totale du réseau routier (hors DOM) s'est accrue de 11,2 %, celle des autoroutes de 21,3 % et celle des routes communales (hors DOM) de 18,5 %.

Réseaux ferroviaires exploités par la SNCF

ÉVOLUTION DES RÉSEAUX FERROVIAIRES EXPLOITÉS PAR LA SNCF

En kilomètres

	1999	2004	2009	2014	2019
Longueur totale des lignes exploitées¹	31 735	30 880	30 939	29 335	27 483
Lignes électrifiées	14 206	14 589	15 430	16 031	16 067
Lignes à voie unique	15 794	14 745	14 240	12 412	10 711
Lignes à grandes vitesses (LGV)	1 290	1 570	1 865	2 036	2 157
Lignes parcourues par les TGV	6 655	7 577	10 160	10 863	12 542
Nombre de passages à niveau²	17 419	16 997	16 511	15 529	15 038

¹ Non compris chemins de fer de Corse.

² Sont exclus les passages à niveau isolés réservés aux piétons, les passages à niveau privés et les passages à niveau sur les lignes neutralisées.

Source : SNCF Réseau (données complémentaires disponibles dans le Mémento de statistiques des transports 2019)

En 2019, le réseau ferré en service, exploité par la SNCF, comprend 27 483 kilomètres de voies ferrées principales exploitées. Entre 1999 et 2019, la longueur du réseau exploité a diminué de 13,4 % au total, avec la suppression de lignes à une voie (- 32 %), malgré la mise en service de 867 kilomètres de lignes à grande vitesse.

Le taux d'électrification du réseau s'est accéléré depuis 2006 : 45 % des lignes étaient électrifiées en 1999, 58 % le sont en 2019. Cela s'explique par l'électrification de lignes déjà existantes et par la fermeture de lignes non électrifiées.

Densités des réseaux ferroviaires en Europe

RÉSEAUX FERROVIAIRES DE QUELQUES PAYS EUROPÉENS

Données 2018

	Longueur du réseau ferroviaire (km)	Densité (km pour 1 000 habitants)	Densité (km pour 1 000 km ²)
Allemagne	38 416	0,46	108
Espagne	15 449	0,33	31
France	27 594	0,41	50
Italie	16 781	0,28	56
Pays-Bas	3 220	0,19	77
Pologne	19 235	0,51	62
Royaume-Uni	16 289	0,24	66

Source : Eurostat

En 2018, le réseau ferroviaire français est le deuxième réseau d'Europe en longueur, avec 27 594 kilomètres. Il est précédé par l'Allemagne (38 416 kilomètres) et suivi par la Pologne (19 235 kilomètres).

La densité du réseau ferroviaire français rapportée à la population est comparable à celle de l'Allemagne. Par rapport à la superficie, la densité du réseau français est proche de celles de ses voisins, hormis l'Allemagne (deux fois plus dense) et l'Espagne (près de deux fois moins dense).

Réseaux de transport collectif urbain

ÉVOLUTION DES RÉSEAUX DE TRANSPORT COLLECTIF URBAIN

	Nombre de lignes	Longueur des lignes (en km)	Nombre de lignes	Longueur des lignes (en km)
Île-de-France¹	2009		2017	
Train	8	920	9	903
RER ²	5	605	5	600
Métro	16	206	16	206
Tramway	4	42	10	116
Bus	1 449	-	1 509	-
<i>dont Paris</i>	64	-	60	-
Province	2009		2018	
Métro	11	130	11	133
Lyon	4	30	4	32
Marseille	2	19	2	21
Toulouse	2	27	2	27
Lille	2	45	2	45
Rennes	1	9	1	9
Tramway	38	437	65	745
<i>dont Lyon</i>	4	46	6	88
<i>dont Montpellier</i>	2	35	4	62
<i>dont Strasbourg</i>	5	53	6	68
<i>dont Bordeaux</i>	3	44	3	65
<i>dont Nantes</i>	3	43	3	42
<i>dont Grenoble</i>	4	34	5	47

¹ Les troncs communs ne sont comptabilisés qu'une seule fois. La longueur des lignes pour l'Île-de-France porte sur le seul périmètre francilien.

² RER RATP uniquement, données SNCF non disponibles.

Sources : Île-de-France Mobilités-Omnil ; enquête TCU (DGITM, CGDD, Cerema, Gart, UTP)

En 2017 (dernières données disponibles), l'Île-de-France comptabilise 14 lignes de trains et RER, 16 de métros et 10 de tramways. En 2018, il existe 11 lignes de métros et 65 de tramways en province. Entre 2009 et 2018, les réseaux urbains se développent essentiellement en tramways : la longueur des lignes a été multipliée par 3 en Île-de-France et par 1,7 en province.

Réseaux navigables

RÉSEAUX NAVIGABLES UTILISÉS DE QUELQUES PAYS EUROPÉENS EN 2018

Longueur en kilomètres et densité en kilomètres par million d'habitants

	Voies navigables utilisées	Densité
Allemagne	7 675	92,4
Finlande	8 132	1 471,8
France	5 065	75,6
Italie	1 562	25,8
Pays-Bas	6 297	364,4

Source : Eurostat, réseau navigable effectivement utilisé pour la France

En 2018, la France dispose d'un réseau navigable (fleuves, rivières et canaux) de 8 500 kilomètres dont 5 065 utilisés, tant pour le transport de marchandises que pour le tourisme fluvial.

Le réseau navigable français est le quatrième réseau d'Europe, précédé par celui de la Finlande (8 132 kilomètres), de l'Allemagne (7 675 kilomètres) et des Pays-Bas (6 297 kilomètres).

Utilisation des réseaux

UTILISATION DES RÉSEAUX (CIRCULATION)

	2004	2009	2014	2019
Réseaux routiers (milliards de véhicules-km)	nd	nd	600	623
Autoroutes	nd	nd	173	189
Routes nationales	nd	nd	23	22
Autres routes	nd	nd	404	412
Réseau ferroviaire (millions de trains-km)				
Voyageurs	397	406	390	366
Marchandises	122	74	63	65
Réseau TCU (transport collectif urbain)				
Île-de-France				
Train (millions de trains-km)	23	27	28	27
RER (millions de trains-km)	42	42	42	40
Méto (millions de trains-km)	44	48	50	47
Tramway (millions de trains-km)	3	4	9	14
Bus ¹ (millions de voitures-km)	149	161	164	167
Régions hors Île-de-France				
Tramway (millions de véhicules-km)	23	41	58	62 ²
Méto (millions de véhicules-km)	25	32	34	34 ²

¹ Hors Optile. ² Données 2018. nd : données non disponibles. Champ : France métropolitaine.

Sources : SNCF ; Île-de-France Mobilités ; enquête TCU (DGITM, CGDD, Cerema, Gart, UTP) (données complémentaires disponibles dans le Bilan annuel des transports en 2019 et le Mémento de statistiques des transports 2019)

Entre 2014 et 2019, la circulation routière progresse de 3,9 %, soit + 0,8 % en moyenne par an. Elle augmente principalement sur les autoroutes (+ 9,5 % en cinq ans, soit + 1,8 % par an en moyenne) et sur les routes départementales et communales (+ 1,8 % en cinq ans, soit + 0,4 % par an en moyenne). En 2019, la circulation est quasi stable (+ 0,1 %) par rapport à 2018.

Depuis 2009, la circulation a baissé pour les trains de marchandises (- 1,3 % par an en moyenne) et les trains de voyageurs (- 1,0 % par an en moyenne).

En Île-de-France, depuis 2009, la circulation des tramways a été multipliée par 3,5 et celle des bus a augmenté de 0,4 % en moyenne annuelle. En revanche, la circulation a diminué dans les métros et les RER (respectivement - 0,2 % et - 0,5 % en moyenne annuelle depuis 2009). En province, en dix ans, la circulation des tramways a été multipliée par 1,5 tandis que celle des métros a augmenté de 0,6 % en moyenne annuelle.

Matériel de transport

IMMATRICULATIONS DE VÉHICULES ROUTIERS

En milliers

	2004	2009	2014	2019
Véhicules neufs (hors remorques légères)	2 540	2 740	2 237	2 795
Voitures particulières	2 014	2 269	1 766	2 173
Autocars et autobus ¹	5	7	6	7
Camions, camionnettes et véhicules spéciaux	431	392	388	501
Tracteurs routiers	24	16	21	31
Tracteurs agricoles	45	40	37	55
Remorques lourdes	3	3	2	3
Semi-remorques	18	13	17	26
Remorques légères ²	55	56	60	73
Véhicules d'occasion	6 387	6 177	6 341	6 708
Voitures particulières	5 444	5 241	5 412	5 733
Autocars et autobus ¹	7	6	5	6
Camions, camionnettes et véhicules spéciaux	780	797	794	837
Tracteurs routiers	24	18	14	19
Tracteurs agricoles	96	86	90	86
Remorques	5	5	4	4
Semi-remorques	31	24	22	22

¹ Les véhicules de moins de 10 places assises (breaks) sont comptabilisés avec les voitures particulières.

² Y compris les caravanes, les agraires, les porte-bateaux et les autres remorques.

Le champ du tableau ci-dessous diffère de celui du Bilan annuel des transports, il inclut notamment les remorques.

Sources : fichier central des automobiles jusqu'en 2009 ; SDES, RSVERO à partir de 2010 (données complémentaires disponibles dans le Bilan annuel des transports en 2019 et le Mémento de statistiques des transports 2019)

En 2019, les immatriculations de véhicules routiers neufs ralentissent (+ 2,4 % en 2019 par rapport à 2018, contre + 3,2 % en 2018 par rapport à 2017). Depuis 2004, les immatriculations de véhicules routiers neufs progressent de 0,6 % par an en moyenne.

Les immatriculations de véhicules d'occasion augmentent de 2,9 % en 2019 par rapport à 2018, après une baisse de 1,0 % en 2018 par rapport à 2017. Elles progressent de 0,3 % par an en moyenne sur 15 ans.

Les voitures particulières représentent 77,8 % des immatriculations neuves et 85,5 % des immatriculations de véhicules d'occasion.

ÉVOLUTION DU PARC MOYEN DE VÉHICULES ROUTIERS

En milliers

	2014	2019
Voitures particulières	36 135	37 728
Essence	12 778	14 756
Diesel	23 134	22 636
Électrique et hydrogène	21	121
Hybrides rechargeables et gaz	187	203
Autres	16	12
Véhicules utilitaires légers	5 622	5 967
Essence	255	222
Diesel	5 333	5 691
Électrique et hydrogène	14	36
Hybrides rechargeables et gaz	16	15
Autres	5	4
Véhicules lourds	664	686
Poids lourds	576	593
Bus et cars	88	93
Total des véhicules	42 421	44 382

Champ : France métropolitaine, parc roulant moyen de véhicules.

Source : SDES, Bilan de la circulation (données complémentaires disponibles dans le Bilan annuel des transports en 2019)

En 2019, le parc roulant moyen a augmenté de près de 2 millions de véhicules par rapport à 2014, soit une hausse de 4,6 %. Tous les types de véhicules participent à cette hausse : les voitures particulières (+ 1,6 million par rapport à 2014), les véhicules utilitaires légers (+ 0,35 million) et les véhicules lourds (+ 0,02 million).

Parmi les véhicules lourds, entre 2014 et 2019, le parc a augmenté de 2,9 % pour les poids lourds et de 5,9 % pour les bus et cars.

Parmi les voitures particulières, la part des véhicules diesel est en légère baisse (60,0 % en 2019, contre 64,0 % en 2014), au profit des véhicules essence dont la part croît (39,1 % en 2019, contre 35,4 % en 2014). La part des énergies alternatives reste très marginale (0,8 % des voitures particulières en 2019, contre 0,6 % en 2014).

Véhicules de transport collectif urbain

PARC DES BUS ET AUTOCARS AU 1^{ER} JANVIER

En milliers

	2012	2016	2020
Parc de bus et cars (en milliers)	83,8	86,1	90,9
Autobus	19,7	21,1	22,4
Autocars	64,1	65,1	68,5
Part des véhicules offrant plus de 40 places (en %)	68,0	71,0	74,0
Part des autobus offrant plus de 40 places	42,9	52,3	57,4
Part des autocars offrant plus de 40 places	76,0	77,5	79,0

Source : SDES, RSVERO (données complémentaires disponibles dans le Mémento de statistiques des transports 2019)

On comptabilise 90 900 autobus et autocars au 1^{er} janvier 2020. Le nombre d'autobus et autocars immatriculés en France a augmenté de 8,5 % en huit ans et de 1,0 % en moyenne par an depuis 2012. Le parc d'autobus progresse de 1,6 % par an en moyenne, contre + 0,8 % en moyenne pour le parc des autocars. Toutefois, les autocars représentent 75 % du parc total des autobus et autocars au 1^{er} janvier 2020.

Début 2020, la part des autobus et autocars de plus de 40 places est de 74,0 % et augmente de façon régulière depuis 2012. Cette part est plus élevée pour les autocars (79 %) que pour les autobus (57 %).

PARC DES MÉTROS, RER ET TRAMWAYS¹

En unités

	2004	2009	2014	2019
Île-de-France				
Nombre de rames¹	4 912	nd	1 296	1 298
Métros	3 553	nd	693	719
Tramways	235	nd	238	293
RER (RATP)	1 124	nd	365	286
Régions hors Île-de-France				
Nombre de rames	783	1 047	1 380	1 497
Métros	311	374	398	398 ²
Tramways	472	673	982	1 099 ²

¹ Pour 2004, le matériel est compté en nombre de voitures (remorques + motrices). À partir de 2005, le recensement du matériel roulant ferré se compte en rames.

² Données 2018.

nd : données non disponibles.

Sources : Île-de-France Mobilités-Omnil ; enquête TCU (DGITM, CGDD, Cerema, Gart, UTP)

Entre 2014 et 2019, le parc des métros, RER et tramways a augmenté de 1,1 % en France (+ 0,2 % en Île-de-France et + 2,0 % en province). Cette évolution est portée par l'expansion du réseau de tramways : le nombre de rames a augmenté de 23 % en Île-de-France et de 12 % en province sur cette période.

Parc des installations de remontées mécaniques

ÉVOLUTION DU PARC DE REMONTÉES MÉCANIQUES

En unités

	2004	2009	2014	2019
Téléphériques	1 121	1 143	1 135	1 107
Téléskis	2 801	2 551	2 238	2 014
Autres installations	40	37	37	33
Nombre total d'installations	3 962	3 731	3 410	3 154

Source : DGITM, STRMTG (données complémentaires disponibles dans le Mémento de statistiques des transports 2019)

En 2019, les parcs de remontées mécaniques français comportent 1 107 téléphériques, 2 014 téléskis et 33 autres installations.

Entre 2004 et 2019, le parc des remontées mécaniques diminue de 20,4 % (soit un rythme de - 1,5 % par an en moyenne). Cela est dû en grande partie à la baisse prononcée, de 28,1 %, des installations de téléskis entre 2004 et 2019 (- 2,2 % en moyenne annuelle).

Le parc d'installations en téléphériques baisse légèrement sur l'ensemble de la période (- 1,2 % entre 2004 et 2019).

Parc des matériels fluviaux

ÉVOLUTION DU PARC DES MATÉRIELS FLUVIAUX

En unités

	2004	2009	2014	2019
Classement par spécialité				
Bateaux spécialisés (avce ou sans moteur)	85	83	67	46
Bateaux automoteurs non spécialisés	934	861	820	679
Bateaux sans moteur non spécialisés	486	392	343	317
Classement par tonnage				
Jusqu'à 249 tonnes	1	1	5	3
De 250 à 399 tonnes	696	516	423	299
De 400 à 649 tonnes	356	287	227	181
De 650 à 999 tonnes	207	219	206	181
De 1 000 à 1 499 tonnes	73	127	138	144
1 500 tonnes et plus	172	186	231	234

Source : VNF (données complémentaires disponibles dans le *Mémento de statistiques des transports 2019*)

Entre 2009 et 2019, le parc des bateaux baisse quelle que soit la spécialité : le nombre de bateaux spécialisés diminue de 5,7 % en moyenne annuelle, celui des automoteurs non spécialisés baisse de 2,3 % en moyenne annuelle et celui des bateaux sans moteur non spécialisés de 2,1 % en moyenne annuelle. Cette baisse est marquée pour les installations à faible portance (inférieure à 999 tonnes) qui diminuent de 4,2 % en moyenne annuelle, tandis que le nombre de bateaux à portance élevée (supérieure ou égale à 1 000 tonnes) croît de 1,9 % en moyenne annuelle.